



ANALYSE

2020/01

INTERNET 2020 : CAPTIFS D'UN ENTRE SOI
PLANÉTAIRE

Internet 2020 : captifs d'un entre soi planétaire

En réponse à la colère exprimée par nos volontaires sur le « tout au numérique » que nous impose la société actuelle, Jean-François Pontégnie s'est attelé à rendre intelligible l'une des pièces maîtresses du puzzle digital actuel: les algorithmes¹.

Comprendre leur fonctionnement, c'est aussi mieux saisir leur danger potentiel. Un danger qui s'exprime tant sur le plan de nos libertés individuelles que sur la capacité de nos démocraties à domestiquer cette technologie pour ne pas s'en retrouver l'esclave.

Or, pour le président de Google lui-même, nous sommes à un tournant car « il deviendra bientôt très difficile pour les individus de vouloir quelque chose qui n'a pas été prévu pour eux »².

Cela ne s'oppose-t-il pas *de facto* au projet d'autonomisation des citoyens au cœur de l'éducation permanente ?

Pour notre mouvement, œuvrant pour l'empowerment des femmes et l'éveil au sens critique, apprendre que l'un des plus grands acteurs de l'informatisation de notre monde avoue sans sourciller que son système algorithmique enfermera bientôt les individus dans un univers numériquement paternaliste a de quoi faire frémir.

Comment comptent-ils nous dicter nos envies ?

La réponse à cette question, Jean François Pontégnie, l'a déjà mentionnée : les algorithmes sont actuellement pensés pour compiler et ordonner une série inimaginable des « traces » de nos passages numériques (le BIG DATA) pour reconstituer, à partir de ces pièces, le puzzle de vos modes de vies, de vos comportements, de vos valeurs, de vos attentes, vos envies et, in fine, y répondre de façon la plus précise possible.

Celles et ceux qui ont déjà fait des achats, des réservations d'hôtels, des recherches de billets d'avion ou qui ont consulté des articles sur un site de seconde main en ligne s'en sont déjà rendu compte : il ne faut pas un jour à vos sites préférés pour analyser vos recherches et vous bombarder d'offres publicitaires liées à vos envies du moment.

En effet, derrière leurs services « gratuits », ces entreprises ont une machinerie très rentable de valorisation de nos clics basée sur la mise à disposition de l'attention des internautes aux publicitaires³.

De ce fait, leur activité repose sur un principe énoncé il y a quinze ans déjà par le président-directeur général du groupe TF1, Patrick Le Lay, pour qui, le rôle de sa chaîne de télévision était alors de « vendre à Coca-Cola du temps de cerveau humain disponible »⁴.

Or, le système à la précision chirurgicale mis au point par les géants du numérique est bien plus redoutable que le modèle publicitaire développé par les chaînes privées des années 2000.

Aujourd'hui, les algorithmes permettent de cibler précisément quel citoyen sera réceptif à tel ou tel message publicitaire. Ne nous y trompons pas, les GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon) sont bien davantage des régies publicitaires que des moteurs de recherche, réseaux sociaux ou magasin en ligne⁵.

Une prison numérique

Par ailleurs, ce ciblage individuel de la part des algorithmes des GAFAs déborde très largement le seul matraquage publicitaire. En 2011, l'essayiste Eli Pariser a montré combien cela influençait ce qu'internet nous donne à voir⁶

Le chercheur prend l'exemple de deux personnes opposées politiquement qui rechercheraient « BP » sur Google. En réponse, la première reçoit en priorité des informations sur les possibilités d'investir dans la « *British Petroleum* » alors que la seconde obtient des liens touchant à la dernière marée noire causée par l'entreprise pétrolière⁷.

Nos recherches sur internet n'ont donc rien d'hasardeux et sont encore moins exhaustives. Nous avons accès à un monde présélectionné pour nous. Un monde où les informations que nous trouvons correspondent systématiquement à notre profil individuel. C'est ce qu'Eli Pariser a appelé les « filter bubble » ou « bulles filtrantes », ce que l'on peut également traduire par l'expression « enfermement cognitif ».

En nous proposant essentiellement des contenus qui correspondent à nos sensibilités et à nos attentes afin de nous encercler de publicités flattant nos désirs⁸, les algorithmes masquent également l'ensemble des informations contradictoires qui nous mettraient dans l'inconfort.

Or, cette bulle nous concentrant sur nous-même et nos propres certitudes est encore plus palpable sur les réseaux sociaux. Sur Facebook et consorts, le contenu informatif sur notre « Newsfeed » personnel est méthodiquement sélectionné pour correspondre à notre profil. Il est basé notamment sur nos « likes », nos clics mais également sur ceux de nos amis⁹. Ainsi, les utilisateurs de Facebook et leur réseaux d'amis se voient confortés dans leurs propres croyances et certitudes communautaires.

Et lorsque l'on sait que près de la moitié des Français entre 18 et 35 ans (41%)¹⁰ utilisent Facebook pour s'informer, cela en dit long sur le danger potentiel que représente le recours à ces algorithmes¹¹.

Par ailleurs, selon les études statistiques, les adeptes de la théorie du complot recourent de façon privilégiée aux réseaux sociaux¹². Plus grave encore, à l'échelle de notre pays, les analystes ont souligné le rôle prépondérant des réseaux sociaux dans la victoire des idées du Vlaams Belang aux dernières élections de mai 2019¹³.

Aussi, désormais très éloigné de l'utopie d'ouverture et de démocratie qui sous-tendait son projet initial, nous nous retrouvons face à un désenchantement de l'internet qui devient de plus en plus entre soi mondialisés¹⁴.

Mais avant internet, ne vivions-nous pas aussi dans des bulles ?

Que les algorithmes des GAFAs constituent le terreau des dévoiements de l'internet originel est indéniable. Par contre, suite à la parution de l'article d'Eli Pariser sur les « filter bubbles », nombreux ont tenté de prouver que ces algorithmes n'étaient en rien la cause de cet enfermement cognitif¹⁵.

Ainsi, en 2015, trois chercheurs de Facebook (Bakshy, Messing et Adamic) ont publié dans la prestigieuse revue *Science* une étude s'opposant aux constats d'Eli Pariser¹⁶. Étudiant le rôle sélectif de l'algorithme sur les publications politiquement opposées, ces chercheurs ont observé que celui-ci réduit de « seulement » 5% à 8% le nombre de contenus contraires à leur profil.

Et les chercheurs de Facebook de conclure que ce sont les internautes qui composent eux-mêmes leur page d'actualité : « C'est le choix individuel qui restreint le plus l'exposition à des contenus opposés »¹⁷.

Les algorithmes de Google, Facebook et consorts ne seraient, en réalité, que des catalyseurs, des amplificateurs d'effets initialement présents en dehors de la toile. C'est notamment le cas du « biais de confirmation. »¹⁸

Selon ce principe, nous procédons sur internet comme dans la vraie vie. Nous privilégions toujours spontanément ce qui va dans notre sens et rentrons en contact avec celles et ceux avec qui nous partageons quelque chose¹⁹.

Ce constat est suffisant pour faire dire aux défenseurs des algorithmes des GAFAs **et leurs techniques de personnalisation** qu'ils ne présentent pas plus de risques que nous en représentons pour nous-mêmes²⁰. Le danger ne vient pas de l'outil mais de la façon dont les gens s'en servent.

Or, il s'agit là d'un argument on ne peut plus classique que l'on entend régulièrement dans la bouche du puissant lobby américain des armes, la NRA, et de son fidèle allié à la Maison Blanche.

Pourtant, l'argument est tout aussi creux pour la numérisation de notre environnement qu'il ne l'est pour les armes à feu. Il ne tient aucunement compte du contexte de l'utilisation, du profil de l'utilisateur, etc.

Il est fallacieux de faire croire que nous sommes tous égaux devant ces outils. Restant, encore à l'heure actuelle, basé sur une formule jalousement gardée secrète par ces géants du net, il nous est impossible de les comprendre, de les dompter et donc d'en faire un usage vertueux.

Pour la plupart d'entre nous, ces algorithmes sont bien trop puissants, nous dépassent largement et induisent des biais dans nos recherches que nous ne sommes pas à même de comprendre. Aussi, à l'heure actuelle, l'usage majoritaire des services « offerts » par ces géants d'internet reviendrait à tenter d'utiliser un sous-marin russe pour tuer une mouche.

On ne sait pas trop bien comment ça marche, son manuel est écrit dans une langue qu'on ne maîtrise pas mais tant que le gros bouton rouge au milieu du tableau de bord envoie une torpille assez puissante pour l'éradication de la mouche, alors ça va. On fait avec.

Par ailleurs, pour les opposants de la théorie de l'enfermement cognitif, si biais il y a, c'est qu'individuellement, nous n'avons pas attendu internet pour nous enfermer dans notre propre bulle. De tout temps, nos amis, nos lectures, nos idées ont été essentiellement issus d'un terreau sociologique et culturel identique au nôtre.

En Belgique, jusqu'il y a peu, appartenant au pilier chrétien, libéral ou socialiste, chaque membre d'une même communauté lisait des journaux, était inscrit à une mutualité, suivait l'enseignement, votait pour un parti ou encore était syndiqué en se référant à une seule et unique idéologie.

Au vu de l'étendue des sphères de nos vies couvertes par ces piliers idéologiques, notre enfermement cognitif était alors encore bien plus imperméable et profond que cette bulle aux finalités publicitaires que nous propose Google et consorts.

Pourtant, on est en droit d'observer que si cet enfermement n'est pas neuf, il est passé de l'ordre de l'idéologie publique à celui du consumérisme privé.

Mais plus encore que notre adossement complice aux prescrits d'un monde individualiste guidé par ses envies attisées par un *Big Brother* publicitaire, cet enfermement cognitif d'un nouvel ordre est à rejeter pour son piétinement des valeurs d'ouverture et d'autonomisation que nous défendons en tant que mouvement d'éducation permanente.

Si nous œuvrons depuis tant de décennies à jeter les idéologues hors de nos maisons et des cartables de nos enfants, ce n'est pas pour y faire rentrer des fascicules publicitaires qui nous diraient non seulement ce que nous devrions penser mais également ce que nous devrions acheter et donc comment nous devrions vivre.

Finalement, bien que nous soyons passés de la force de l'endoctrinement de masse à celle de la flatterie individuelle, l'esprit est resté le même.

C'est peut-être à cela, d'ailleurs, que nous devrions encore davantage être attentif à l'avenir en tant que mouvement citoyen. Face aux enjeux que représente cette numérisation tant décriée par nos volontaires, élargissons encore davantage notre action de manière à ce que le sens critique ne s'applique pas seulement aux signaux idéologiques mais encore davantage aux sirènes de cette exacerbation de nos désirs individualistes et consuméristes.

Corentin de Favereau
Chargé d'études et d'analyses

À méditer :

1. Et vous, avez-vous conscience de la bulle qui vous entoure lorsque vous naviguez sur internet ?
2. Par extension, avez-vous conscience de la présence d'une bulle vous entourant dans votre vie de tous les jours ?
3. Fréquentez-vous des personnes qui ne pensent pas comme vous, qui sont d'une autre culture, qui ont reçu une autre éducation et échangez-vous avec elles ?



Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



CULTURE.BE

Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

¹ PONTEGNIE, J.-F., *Algorithmes et libertés, ...*, Analyses ACRF, Assesse, 2019.

Voir http://www.acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/acrfana_2019_28_algorithmes_libertés_JFP-1.pdf, site consulté le 22 janvier 2020.

² BERTHIER, A., *Big data : vers une gouvernamentalité algorithmique*.

Voir <https://www.agirparlaculture.be/bigdata-vers-une-gouvernamentalite-algorithmique/>, site consulté le 22 janvier 2020.

³ ERKES, B., *Les réseaux sociaux au service des Electionssociales*, Bouge, 3 décembre 2019.

⁴ <https://www.nouvelobs.com/culture/20040710.OBS2633/le-lay-nous-vendons-du-temps-de-cerveau.html>, site consulté le 22 janvier 2020.

⁵ <https://www.archimag.com/veille-documentation/2017/10/12/internet-enfermer-bulle-informationelle>, site consulté le 22 janvier 2020.

-
- ⁶ <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2016/08/30/comment-les-algorithmes-nous-enferment-dans-une-bulle-intellectuelle>, site consulté le 22 janvier 2020.
- ⁷ <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2016/08/30/comment-les-algorithmes-nous-enferment-dans-une-bulle-intellectuelle>, site consulté le 22 janvier 2020.
- ⁸ <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2016/08/30/comment-les-algorithmes-nous-enferment-dans-une-bulle-intellectuelle>, site consulté le 22 janvier 2020.
- ⁹ <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2016/08/30/comment-les-algorithmes-nous-enferment-dans-une-bulle-intellectuelle>, site consulté le 22 janvier 2020.
- ¹⁰ <https://larevuedesmedias.ina.fr/facebook-media-de-masse-un-poids-relativiser>
- ¹¹ <https://blog.hootsuite.com/fr/statistiques-facebook/>, site consulté le 23 janvier 2020.
- <https://www.sudouest.fr/2019/02/18/les-reseaux-sociaux-premiere-source-d-info-chez-les-18-34-ans-5831583-10228.php>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹² <https://www.sudouest.fr/2019/02/18/les-reseaux-sociaux-premiere-source-d-info-chez-les-18-34-ans-5831583-10228.php>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹³ <https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/elections/les-quatre-raisons-de-la-victoire-du-vlaams-belang/10130787.html>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹⁴ BADOUARD, R., *Le Désenchantement Internet. Désinformation, Rumeur et propagande*, Limoges, FYP Editions, 2017.
- ¹⁵ <http://maisouvaleweb.fr/fake-news-et-acces-a-linfo-les-bulles-de-filtres-ne-sont-pas-le-plus-gros-probleme/>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹⁶ <https://www.intotheminds.com/blog/algorithmes-de-recommandation-mythe-bulles-de-filtres-secroule/>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹⁷ <https://www.intotheminds.com/blog/algorithmes-de-recommandation-mythe-bulles-de-filtres-secroule/>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹⁸ <https://www.archimag.com/veille-documentation/2017/10/12/internet-enfermer-bulle-informationelle>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ¹⁹ <https://blog.digimind.com/fr/tendances/peut-on-echapper-aux-bulles-de-filtrage-sur-les-reseaux-sociaux>, site consulté le 23 janvier 2020.
- ²⁰ <http://maisouvaleweb.fr/fake-news-et-acces-a-linfo-les-bulles-de-filtres-ne-sont-pas-le-plus-gros-probleme/>, site consulté le 23 janvier 2020.